

**STUDI  
FRANCESI**

## **Studi Francesi**

Rivista quadrimestrale fondata da Franco Simone

**167 (LVI | II) | 2012**

**ATTUALITÀ DI ROUSSEAU nel terzo centenario della  
nascita - a cura di Lionello Sozzi**

---

### *Aa. Vv., Alain Resnais et le théâtre*

**Mireille Brangé**

---



#### **Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4205>  
ISSN : 2421-5856

#### **Éditeur**

Rosenberg & Sellier

#### **Édition imprimée**

Date de publication : 1 juillet 2012  
Pagination : 368-369  
ISSN : 0039-2944

#### **Référence électronique**

Mireille Brangé, « Aa. Vv., *Alain Resnais et le théâtre* », *Studi Francesi* [En ligne], 167 (LVI | II) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4205>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Aa. Vv., Alain Resnais et le théâtre

Mireille Brangé

---

## RÉFÉRENCE

*Alain Resnais et le théâtre*, Caen, Presses Universitaires de Caen, 2010 («Double jeu», 7), pp. 303.

- 1 Le présent numéro propose onze études sur les rapports du cinéaste Alain Resnais (né en 1922) avec le théâtre, sa passion première, dont la présence, loin d'être l'objet d'un glissement de plus en plus visible dans son œuvre depuis *Mélo* en 1985, y a toujours été présent, comme le signale Jean-Louis LIBOIS dans *Théâtre, cinéma, l'autre scène* (pp. 17-23). Le réalisateur préfère le terme de «spectacle» pour parler de leur coprésence dans ses films et Vincent AMIEL permet dans *Comme au théâtre! Notes sur la discontinuité des plans chez Alain Resnais* (pp. 39-43) de comprendre comment, à l'inverse de nombre de ses confrères, Resnais s'est appuyé sur les caractéristiques du théâtre, sans les disqualifier, pour «mettre en valeur les caractéristiques propres au cinéma» (p. 40), les premières servant à expliciter les secondes.
- 2 Si l'on explore peu dans ce recueil, en définitive, les rapports de Resnais avec les dramaturges français (les Anglo-Saxons Sondheim et Ayckbourn sont plus longuement traités), deux études retiendront plus spécifiquement l'attention des francisants: Johannes LANDIS dans "*Mélo*" par Alain Resnais: *déployer les possibles romanesques du drame* (pp. 27-35) propose un intéressant article sur l'adaptation de *Mélo* d'Henry Bernstein par Resnais. Ce faisant, il revient sur l'évolution de la réception du dramaturge (mort en 1953) à partir de la redécouverte qu'a permise le film. Il fait ainsi écho à la première étude du recueil *Théâtre méprisé, cinéma reconnu ou «le cinéma sauvera-t-il le théâtre?»* (pp. 9-16). Chantal MEYER-PLANTUREUX y souligne ce que l'on pourrait qualifier d'«effet Resnais» sur la réception des auteurs qu'il a adaptés; devant les choix du réalisateur, la critique révisait régulièrement un certain dédain pour des auteurs auparavant jugés datés (Bernstein) ou mineurs (Ayckbourn), et dans les deux cas, classés du côté du Boulevard. L'universitaire,

afin de précéder le mouvement qu'anticipe son article, établit les rapports entre l'œuvre du réalisateur et celle d'Anouilh, qu'il adapte en 2012 et dont l'entrée récente dans la collection de la Pléiade n'a pas été jugée unanimement évidente.

- 3 À cet égard, on se rend compte que le glissement majeur de l'œuvre de Resnais, dont ce dernier film a plaisamment pour titre premier *Vous n'avez encore rien vu*, est avant tout dans un plaisir croissant à amener le regard de son public et de la critique sur la littérature, la hiérarchie des valeurs, des auteurs et celle des genres qu'il adapte. L'ensemble du recueil rend bien compte de l'intelligence et de la profondeur du réalisateur à l'égard des possibles rapports entre cinéma et théâtre, ainsi que de sa liberté dont témoigne la légèreté atteinte à l'égard du cinéma, de la littérature et du théâtre.